

À Brest, ils se forment au métier de matelot

T Article réservé aux abonnés

Par Isabelle Jaffré

Le 02 mai 2024 à 18h35

Une formation de matelots vient de se terminer à Brest. Une première dans la ville finistérienne, qui a accueilli des stagiaires de la région et d'ailleurs avec des profils très divers.



Quinze stagiaires ont terminé, ce jeudi 2 mai 2024, leur formation de « certificat de matelot pont » au Moulin-Blanc, à Brest. (Photo Le Télégramme/Isabelle Jaffré)

Ils sont quinze stagiaires, six femmes et neuf hommes, à avoir bouclé, ce jeudi 2 mai 2024, leurs 373 heures en trois mois de formation théorique du « certificat de matelot pont ». Une première à Brest. « On avait un trou dans la raquette », reconnaît avec le sourire Alain Pomes, directeur du centre européen de formation continue maritime (CEFCM). Basé à Concarneau (29), le centre forme un marin français de la marine

marchande sur deux, en Bretagne, mais aussi à Cagnes-sur-Mer, près de Nice, et à l'international. « Étrangement, la question ne s'était jamais vraiment posée de cette absence à Brest. La forte présence de la Marine nationale, peut-être », analyse-t-il.

Des stagiaires aux profils très variés

Un oubli désormais réparé, grâce au soutien de Brest Métropole qui a mis à disposition salles et équipements du centre nautique du Moulin-Blanc, et à la Région Bretagne pour le financement.

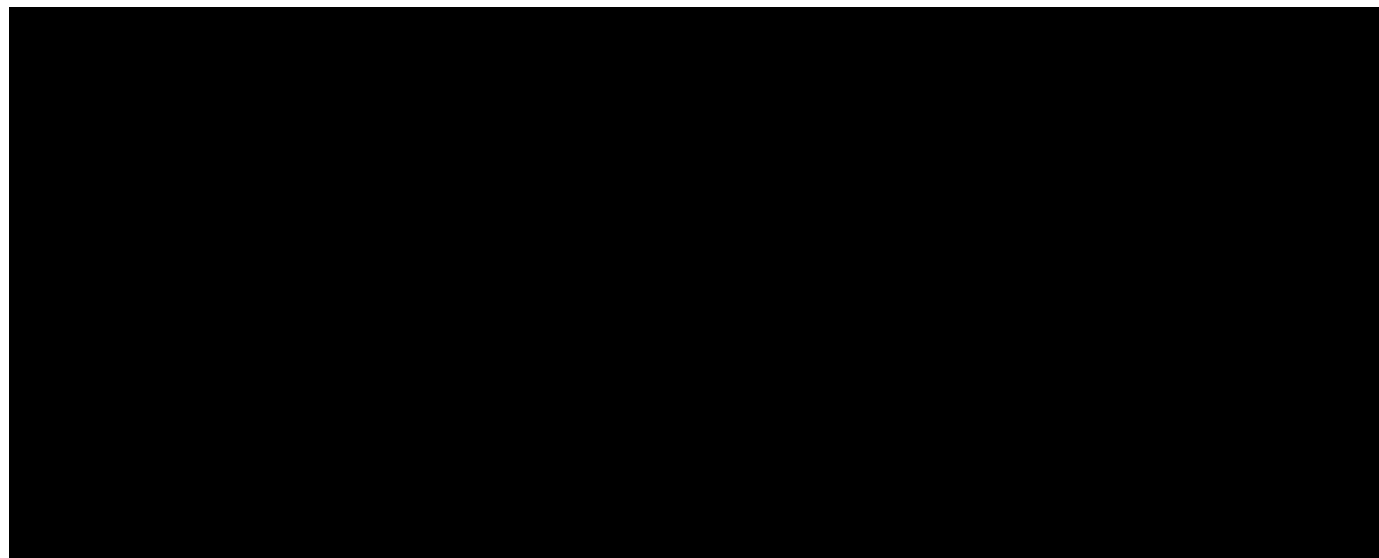
Depuis février, les quinze stagiaires ont appris à godiller, à entretenir et réparer un navire, faire de la manutention à bord ou encore à tenir un quart à la passerelle en toute sécurité. « C'est une formation qui pose des bases assez larges, explique Bruno Rouault. Ensuite, ils doivent valider leur certificat en faisant des heures de navigation. »

À lire sur le sujet

À 29 ans, commander les plus gros navires de pêche ne fait pas peur à ce Concarnois

La plupart des stagiaires savent à peu près où ils iront faire leurs heures. Souvent en reconversion, ils ont des profils très divers. Jean-Phi, 37 ans, travaille déjà sur un chalutier, à Roscoff (29), depuis trois ans et demi tandis que Gabriel, lui, retourne sur son navire hydrographe, en Guyane, pour les Phares et Balises, à cartographier la côte guyanaise.

À voir aussi : Depuis Brest, la Marine est en première ligne contre le trafic de drogue mondiale



« Ils n'auront pas de problème pour trouver du boulot dans le secteur. Le métier est assez accessible, avec la possibilité d'évoluer vite et est rémunérateur », vante Alain Pomes. Des avantages que sont notamment venues chercher les benjamines de la promo : Mélina et Chloé, 23 ans. Cette dernière a travaillé dans les énergies renouvelables, à Bordeaux et en Espagne, avant de venir à Brest se former. « Je voulais être sur un bateau », explique-t-elle. Mélina, elle, qui a grandi en région parisienne, est séduite par la pêche. D'autres ont encore des parcours plus atypiques comme Éloïse, 29 ans, qui a quitté un fonds d'investissement, à Dublin (Irlande), avec le rêve de devenir capitaine.

“

Le métier de marin est assez accessible, avec la possibilité d'évoluer vite et est rémunérateur.

”

Formation reconduite en 2025

La première promotion brestoïse est en tout cas une réussite pour le CEFCM avec près de 40 candidatures pour quinze places. « D'ores et déjà, on peut dire que nous reconduirons la formation en février 2025 », annonce le directeur, pour qui la ville présente quelques avantages. « Historiquement, les formations et lycées maritimes sont dans les ports de pêche, qui sont souvent plus difficilement accessibles pour les stagiaires qu'une ville comme Brest avec une gare, un aéroport, des transports en commun. Il y a aussi davantage de main-d'œuvre », apprécie-t-il.

Dans la même rubrique

- **Abonnés** [MaPrimeRénov' : ces Bretons ont vu leur aide retirée parce que leur Rib ne convient pas](#)
- [Météo en Bretagne : instabilité et averses sur une partie de la région ce vendredi](#)
- **Abonnés** [Gurvan Kristanadjaja : la quête d'un Brestoïse sur les traces de son père disparu](#)

Pour aller plus loin

Bretagne

Brest

Mer

#Brest Métropole

#Mer

#Pêche

#Plaisance

#Formation

© SAS Le Télégramme – Reproduction interdite sans autorisation